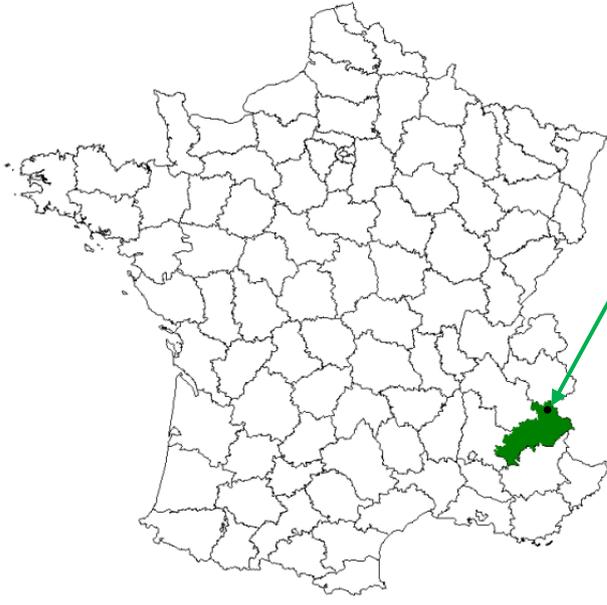


Muriel et Richard ALLIEY, GAEC la ferme des Ecrins, éleveurs de chèvres en transformation fromagère à la Bâtie des Vigneaux dans les Hautes Alpes

«Des prairies temporaires en montagne comme base de l'alimentation des chèvres »



« Notre objectif est d'améliorer la conduite des surfaces fourragères pour produire du foin de bonne qualité afin d'assurer un bon démarrage de lactation, et de maintenir ensuite une courbe en plateau pendant l'été par un pâturage régulier.

Notre exploitation se situe en montagne à 1100m d'altitude. Nous démarrons les mises bas début janvier, afin d'avoir des fromages pour les vacances de février. De ce fait, les 3 à 4 premiers mois de la lactation ont lieu en chèvrerie, avec une alimentation à base de foin de légumineuses. Ensuite, à partir du mois de mai, les chèvres pâturent sur des prairies. »

L'exploitation en quelques chiffres (2011)	
Nombre UMO	2.2 UMO dont 0.2 UMO salariée
Ha SAU	34
Nombre chèvres	54 Alpines
Lait produit	36 000 litres
Périodes de mise bas	Mises bas de saison étalées 80% du 10 janvier à fin février, 20% en mars
Système alimentaire	Foin de légumineuses dominant Pâturage
Chargement	1.6 chèvres/ha SFP



Les prairies temporaires, sont regroupées, près de la chèvrerie ; la parcelle la plus éloignée se situe à 2 km. Ces surfaces sont utilisées pour la fauche et le pâturage ; elles ont la possibilité d'être irriguées. Une grande partie des prairies naturelles (18 ha) se situe entre 3 et 5 km de l'exploitation ; une seule coupe de foin est réalisée. Ces parcelles ne sont pas pâturées. Les parcours sont des bois, à proximité des prairies temporaires ; ils sont utilisés le soir en gardiennage après le pâturage des prairies.

Calendrier d'alimentation et besoins des animaux

L'année se divise en 2 grandes périodes d'alimentation :

- **une période en chèvrerie**, de novembre à mi-mai, avec **une ration à base de foin, à dominante de légumineuses**, qui correspond à la fin de gestation et au début de lactation (les 3 premiers mois).

« C'est une période difficile, qui va déterminer le démarrage en lait du troupeau, et qui dépend beaucoup de la qualité du foin ; si les chèvres démarrent mal en lait, on a du mal à remonter ensuite ».

- **une période au pâturage**, de mi-mai à fin octobre, (soit du 4^e mois de lactation au tarissement), où « nous essayons surtout de limiter la baisse de lait, afin d'avoir suffisamment de fromages en été ».

En chèvrerie

« Nous distribuons plusieurs types de fourrages sur la journée, en général 3, pour favoriser l'ingestion en variant l'appétence, mais aussi parce que la qualité de notre foin n'étant pas régulière, l'association de plusieurs foins permet de compenser d'un jour à l'autre ».

Nous tolérons environ 15 % de refus ; ceux-ci sont enlevés 2 fois par jour et distribués à des ânes. Nous apprécions les refus « à l'œil » d'un jour à l'autre ; s'ils augmentent trop, nous changeons de série de bottes.

Nous apportons de la pulpe de betterave déshydratée pour améliorer la valeur énergétique de la ration, sans augmenter la quantité de céréales et de concentrés distribuée au-delà de 800g par jour par chèvre, car la pulpe apporte plus de cellulose ; d'autant plus que notre ration est riche en luzerne et que les chèvres ont tendance à trier les feuilles.

C'est aussi pour cela que nous essayons de cultiver du sainfoin, qui est un foin très appétant et équilibré, mais sa culture ne dure pas longtemps. La distribution des concentrés et de la pulpe est fractionnée en 3 repas principaux par jour, dont une partie à l'auge et une partie en salle de traite.

Les primipares forment un lot séparé ; elles ont 100 g de moins de concentré protéique, et 100 g de moins de pulpe.

	Kg/chèvre/an	Kg/chevrette (du sevrage à la mise bas)
2011		
Foin	710 kg	
Total fourrages	710 kg	400 kg
Luzerne déshydratée	30 kg	
Maïs	100 kg	
Orge	45 kg	75 kg
pulpes	60 kg	
betteraves	35 kg	
Concentré azoté 35%		25 kg
Aliment chevrette		
Total concentrés	240 kg	100 kg

Conduite au pâturage

La mise à l'herbe se fait en général début mai, de façon progressive.

Le pâturage est rationné, au filet, avec agrandissement de la surface tous les jours.

Les chèvres pâturent dans les prés entre les 2 traites, de 9h30 à 18 h, puis sont gardées pendant 1 h en bord de rivière où elles consomment surtout des feuilles.

Le changement de parcelle est décidé quand les chèvres commencent à gaspiller.

A partir de début juillet, elles repassent sur des parcelles qui ont été fauchées tôt.

Le concentré est réduit à 700 g par jour en 2 repas, distribué à chaque fois moitié en salle de traite et moitié à l'auge. La pulpe de betterave est remplacée par de la luzerne déshydratée pour « pallier » aux variations de la qualité de l'herbe.

Du foin de prairie naturelle est parfois distribué avant la sortie, si l'herbe est mouillée ou si la parcelle contient beaucoup de luzerne. Les jours de pluie, l'alimentation se fait entièrement au foin en chèvrerie.

«Le pâturage nous permet de bien maintenir la lactation. Souvent, il y a baisse du lait au bout de 3 mois de lactation, en avril ; la mise à l'herbe permet de maintenir le lait, voire même de le remonter, et de garder un plateau pendant l'été. Nous essayons d'alterner fauche et pâture sur une même parcelle ; quand les chèvres repassent là où elles ont déjà pâturé, il y a beaucoup de refus et baisse de l'ingestion.

Nous mettons toujours de l'eau dans les pâtures. L'année prochaine nous envisageons de faire pâture les chèvres le soir en « soupade » sur un sainfoin ou une luzerne.

La difficulté est d'avoir toujours de l'herbe appétante et en quantité suffisante : il y a souvent « un trou » début juillet ».

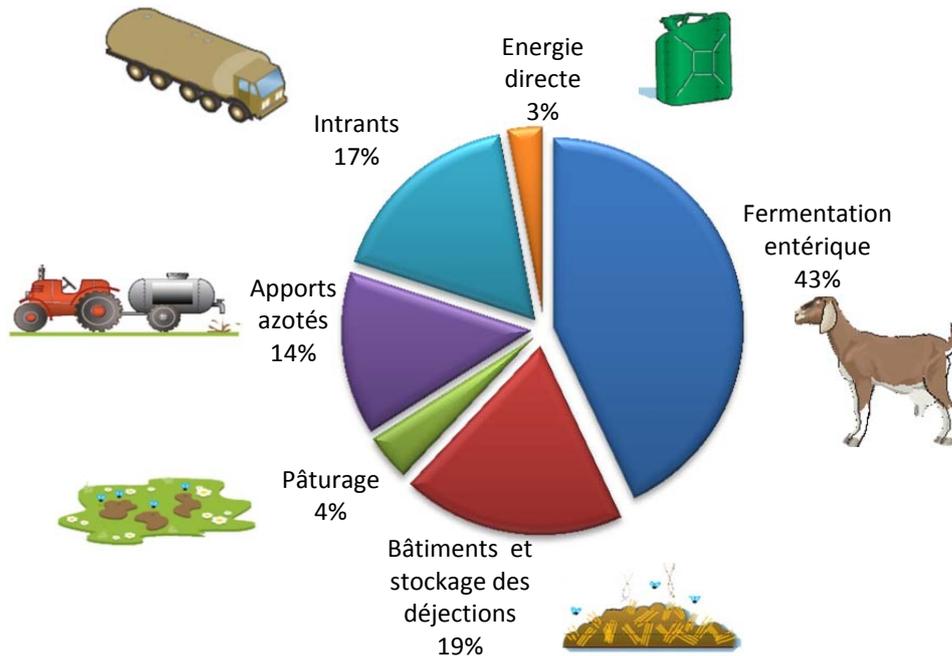
Utilisation des surfaces

18 ha PN	fauche exclusive 1°C					
12 ha PT + PN	fauche 1° C			pâturage ou fauche 2 ° C		
4 ha PT	pâturage 1 ° C			fauche 2 ° C		
5 ha parcours	pâturage 1 h le soir en complément					
	M	J	Jt	A	S	O

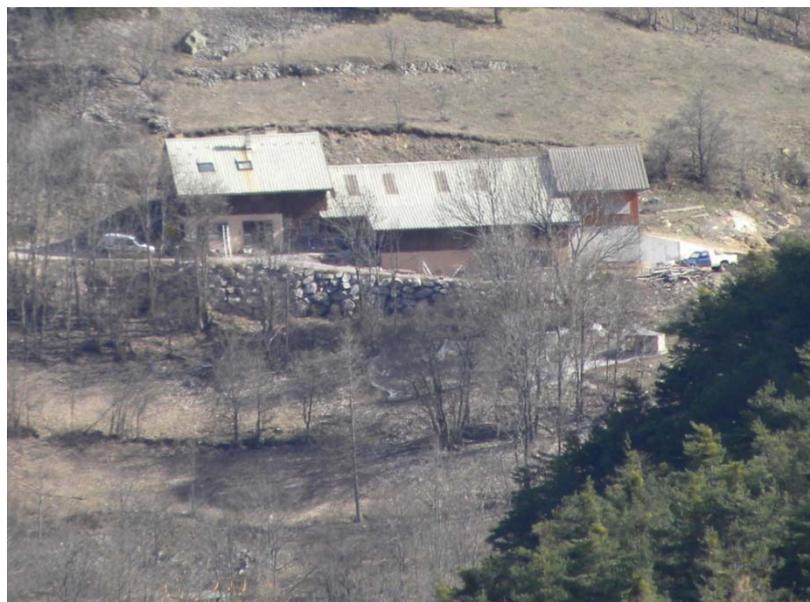
- 1 à 2 ha de prairies sont renouvelés tous les ans. Les semis sont faits en mai, avec des mélanges riches en légumineuses.
- L'éleveur souhaite implanter plus de sainfoin, en association avec du brome ou du dactyle, mais le sainfoin dure seulement 2 à 3 ans ; il faudrait un renouvellement plus fréquent.
- Le fumier du troupeau est composté puis épandu sur les parcelles labourées.
- Un apport d'engrais « bio » est apporté tous les ans sur l'ensemble des prairies temporaires.

Les indicateurs environnementaux

Répartition des émissions de GES



	Elevage	Groupe fromager pâturage	Socle national fromager
Emissions brutes de GES en kg eqCO ₂ /litre	1.50	1.51	1.46
Emissions nettes de GES en kg eqCO ₂ / litre	0	0.79	0.93
Energie en MJ/ litre	6.54	10.15	10.53
Acidification en kg eq SO ₂ /1000 litres	21	22	23
Eutrophisation en kgeqPO ₄ /1000 litres	9	10	10



Diagnostic exploitation :

	Atouts	Contraintes	Pistes d'amélioration
Parcelle et assolement	parcelles regroupées	pâturage éloigné sur une partie des parcelles pas de possibilité de faire moissonner donc d'introduire la culture de céréales en grain dans les rotations	introduire des céréales à « pâturer » dans les rotations
Conduite des fourrages		récolte tardive manque de renouvellement des prairies	commencer la fauche plus précocement renouvellement plus rapide des prairies
Qualité des fourrages	possibilité d'irrigation	temps de travail à une période où les éleveurs sont déjà saturés	acquisition d'un 2° enrouleur
Conduite du troupeau		manque d'herbe lors du passage du 1° au 2° cycle, fin juin	fauche précoce d'une parcelle
Pilotage alimentation et rationnement	régularité du pâturage et dans les pratiques : horaires de traite, et de distribution adaptation de la complémentation en fonction de l'herbe pâturée	variabilité de la qualité du fourrage dans l'alimentation hivernale	

Projet d'amélioration

- Sécurisation du système fourrager, en particulier sur la période de début d'été : essai d'implanter des céréales au printemps à faire pâturer fin juin.
- Renouvellement plus rapide des prairies, soit plutôt 3 ha par an que 1 à 2.
- Planter des sainfoins sur les parcelles les plus proches de la chèvrerie, et des luzernes sur les parcelles les plus éloignées.
- Achat d'un 2° enrouleur pour arroser plus de superficie simultanément.
- Augmenter la productivité de la surface fourragère

	Economie	Travail	Environnement
Points favorables au projet			
Difficultés que pourraient rencontrer le projet		plus de labour et de semis	